

VII

Conclusion.

Le but de cet ouvrage est de familiariser le lecteur avec la doctrine du Bouddha et de l'inciter à venir marcher sur le Sentier Octuple. Une fois qu'on l'emprunte, on pourra voir soi-même les résultats. Si on est satisfait de ces résultats, on les garde et on continue à faire des efforts personnels pour progresser le long du Sentier. Dans le cas contraire, on arrête tout ; personne n'oblige personne à continuer contre son gré. Cela ne servirait absolument à rien de venir critiquer en cherchant à couper les cheveux en quatre. Le Bouddha a toujours vigoureusement condamné les tergiversations inutiles quand il s'agit d'étudier le Dharma. Le bouddhisme invite tout le monde à venir voir et non pas à venir chercher la petite bête. Le seul moyen de savoir si le plum-pudding est bon ou pas est de le manger¹. Passer son temps à faire des analyses chimiques pour savoir qu'il est fait de raisins secs, de farine, d'œufs, de graisse de bœuf, de sucre, d'eau-de-vie etc... ne sert pas à grand-chose. Maurois avait parfaitement raison quand il disait « rien n'est plus stérile, lorsqu'on étudie l'œuvre d'un grand homme, que d'ergoter, de discuter et de nier ».

Certains peuvent redouter les difficultés de l'entraînement de l'esprit pour progresser le long du Sentier Octuple ; mais il faut savoir que l'esprit humain peut être facilement entraîné par des exercices répétés. On connaît l'extraordinaire plasticité du cerveau de l'homme. Expérimenter le Dharma par la pratique est accessible à tout le monde.

Si les Quatre Nobles Vérités du Bouddha pouvaient être résumées en une seule phrase, ce serait celle prononcée par le Bouddha lui-même « il faut déraciner le désir ardent »; sans l'élimination de ce pernicieux élément responsable de l'attachement, point de bonheur.

Nous avons vu tout au long de cet ouvrage que tout est anicca et que la loi du changement est universelle. C'est justement cette loi omniprésente qui frappe à la racine même de tout bonheur de ce monde. Vu dans cette perspective d'un Univers en perpétuel changement, tout bonheur humain est éphémère. Hors du Sentier Octuple, la course effrénée vers le bonheur terrestre est une vaine entreprise. En cherchant uniquement à changer les conditions du monde extérieur afin de les adapter à chaque situation particulière d'un individu tout en ignorant son monde intérieur, on ne trouvera jamais de bonheur. Les preuves sont là ; toutes les réformes sociales, économiques, légales et politiques ne peuvent procurer un vrai bonheur à tout le monde. Quand un problème est réglé, un autre apparaît et ainsi de suite. Ces allées et venues incessantes de problèmes sont le propre des conditions

¹ D'après le proverbe anglais « the proof of the pudding is in the eating » (c'est à l'usage que l'on peut juger de la qualité d'une chose).

humaines. On ne peut jamais créer une production de masse de bonheur. Chaque situation est individuelle et unique. Tant qu'on ne cherche pas à s'occuper du monde intérieur de chacun et faire en sorte qu'il soit en harmonie avec le monde extérieur, le problème ne sera jamais résolu. Le sentier octuple est le seul moyen qui soit capable de modifier le monde intérieur de chaque personne et de résoudre tous les problèmes de souffrances. Quant à la science, elle n'est d'aucun secours pour combattre les souffrances existentielles. La science avec ses merveilleuses inventions, peut, tout au plus, contribuer à soulager nos efforts physiques et à faire gagner du temps, mais elle ne peut pas rivaliser avec le Sentier Octuple. A notre avis, pour que la science arrive à dépasser le Sentier Octuple, il faut qu'elle puisse accomplir deux prouesses :

- Soit inventer une machine capable de pomper et d'aspirer toutes les souffrances existentielles des hommes.
Soit transplanter à une personne le cerveau provenant d'un donneur qui est déjà un arahant ; le receveur réaliserait tout de suite le Nirvana après l'opération. Or des cinq organes nobles que sont le cœur, les poumons, le foie, les reins et le cerveau, les quatre premiers sont transplantables mais pas le dernier c'est-à-dire le cerveau. Donc, pour l'heure, la science ne peut pas détrôner le Sentier Octuple. Depuis plus de 2500 ans, les Quatre Nobles Vérités du Bouddha ont déjà résolu tous les problèmes de souffrances existentielles, alors que la science, elle, a encore beaucoup de problèmes en suspens. Au XXIème siècle, les scientifiques ont encore plein de choses à accomplir :
- Les médecins doivent résoudre les problèmes de cancer, de SIDA, de diabète, d'hypertension artérielle, d'obésité, d'états dépressifs et psychotiques, de DMLA² (qui sans traitement, aboutit à la cécité), des maladies génétiques et surtout des maladies neuro-dégénératives (maladies d'Alzheimer, sclérose en plaque...).
- Les géochimistes et les géophysiciens doivent résoudre les problèmes de pénurie d'énergie, de réchauffement climatique, de pollution des nappes phréatiques et de manque d'eau douce pour la planète (c'est incroyable le gaspillage d'eau dans chaque maison surtout quand on voit certaines personnes qui, pour faire pipi, tirent deux fois la chasse d'eau).
- Les physiciens doivent travailler dur pour unifier les quatre forces fondamentales de la nature (la gravitation, la force ou l'interaction électromagnétique, la force ou l'interaction nucléaire forte et la force faible) en une seule et même force qui reste encore à définir.

Enfin, il reste un problème de taille à résoudre en physique, et cela dure

déjà depuis un siècle. La théorie de la relativité générale d'EINSTEIN s'applique parfaitement dans l'infiniment grand mais pas du tout dans

² La DMLA (dégénérescence maculaire liée à l'âge) est une maladie de la rétine.

l'infiniment petit. La théorie quantique, elle, à l'inverse, marche merveilleusement dans l'infiniment petit mais ne peut pas du tout s'appliquer dans l'infiniment grand. Les deux théories sont inconciliables. Les physiciens ne sont pas du tout satisfaits de cette contradiction entre ces deux théories car ils ont le sentiment de laisser aux générations futures deux constructions inachevées et totalement incompatibles entre elles. Ils doivent travailler d'arrache-pied pour trouver une théorie unificatrice qui concilierait les deux théories en question. Il faut donc qu'ils trouvent une « théorie du tout ». Actuellement, on parle de la théorie des supercordes et de la théorie des boucles mais elles restent encore dans le domaine de la fiction. Et pour ne rien arranger, tout récemment, au mois de mars 2013, avec les données recueillies par le satellite européen PLANCK, on commence peut-être à déceler des failles dans la théorie de la relativité générale.

Nous pensons que les chercheurs devraient s'inspirer de la loi de l'anicca du Bouddha. Celui qui arrive le premier à débusquer ce paramètre encore inconnu se cachant derrière l'anicca et à le convertir en formule mathématique afin de construire une théorie séduisante et cohérente capable de concilier la relativité générale et la physique quantique, recevra sûrement le prix Nobel de physique. Pour notre part, en tant que bouddhistes, nous ne visons pas du tout le prix Nobel. Ce que nous visons s'appelle le prix Nibbana (le mot pali Nibbana signifie la même chose que le mot sanscrit³ Nirvana). En effet, si le prix Nobel rend célèbre celui qui l'a gagné et le pousse au sommet de la gloire, celle-ci est éphémère et le gagnant sera sollicité de tous côtés (par les médias, par les universités et par les industriels...) sans jamais pouvoir trouver de repos ni de paix. Au contraire, le prix Nibbana, lui, est paisible et procure à celui qui le réalise une parfaite sérénité. Tous les bouddhistes aspirent à un but ultime : atteindre ce summum bonum qu'est le Nibbana. Etudier à fond pour bien comprendre les Quatre Nobles Vérités et suivre strictement le Sentier Octuple découvert par le Bouddha, sont deux conditions sine qua non pour y parvenir. Rappelons que le cinquième précepte du Bouddha dit :

³ Sanscrit ou sanskrit. Les deux écritures sont correctes.